

LES RACES DES DROMADAIRES ELEVEES DANS LA ZONE DE OUARZAZATE

Par Dr Ahmed Ezzahiri

(Janvier 1988)

INTRODUCTION :

La zone d'action de l'R.M.V.A.O de Ouarzazate est une région à vocation d'élevage pastoral, en raison de l'immense étendue des terrains de parcours, dont la superficie est estimée à plus de 4 millions d'hectares et de l'importance des effectifs des animaux qui vivent principalement de ces parcours et qui comptent près d'un million de têtes ovines, caprines et camelines.

L'élevage camelin, qui valorise plus de la moitié des parcours de la zone, notamment les parcours présahariens, a été étudié pour la première fois en 1983, pour attirer l'attention sur son importance.

Cette première étude générale, a été complétée en 1986 par une enquête approfondie, préparée sur la base des résultats de l'étude de 1983.

Dans cette enquête on a essayé d'étudier les performances de l'élevage camelin dans la zone d'Ouarzazate, selon des races élevées que nous avons identifiées pour la 1ère fois, en vue de mieux cerner les principaux problèmes qui entravent le développement de cet élevage et de contribuer à l'élaboration d'un plan d'action pour promouvoir l'élevage camelin au niveau de la zone.

1. Caractéristiques des élevages enquêtés

La première enquête effectuée en 1983, avait montré l'existence de deux types de dromadaires dans la zone, le dromadaire de montagne et le dromadaire de plaines. Pour réaliser notre enquête on a tenu compte de l'existence de ces deux types.

Dans la zone montagneuse qui se situe autour du Jbal Saghro, 43 éleveurs choisis au hasard ont répondu à notre questionnaire. Dans la zone Sud de la Province, qui concerne les communes de Tagounite et de M'hamid, on a enquêté aussi au hasard 46 éleveurs.

Les tailles des troupeaux sont données par le tableau n° 1 qui montre que les petites tailles sont localisées au niveau du Saghro, puisque la taille de 84 % des élevages ne dépasse pas 10 têtes par éleveur.

Par contre dans la zone Sud de la Province, seulement 13% des éleveurs enquêtés ont moins de 5 têtes et plus de 71% possèdent plus de 10 têtes par troupeau.

Tableau n°1 : Tailles des troupeaux

Zone	Nombre d'éleveurs enquêtés	Nombre de dromadaires possédés	Taille de troupeaux (%)				
			Moins de 5 têtes	6 à 10 têtes	11 à 20 têtes	21 à 40 têtes	Plus de 41
Saghro	43	199	83,7%	16,3%	0	0	0
M'hamid et Tagounite	46	897	13,1%	15,2%	30,4%	39,1%	2,2%
TOTAL	89	1096	47,2 %	15,7%	15,7%	20,2%	1,2%

2. Description des races des dromadaires

L'enquête a révélé, en plus de l'existence de deux types d'élevage de dromadaires susmentionnés dont la fonction est différente, il existe d'autres types de dromadaires élevés par les nomades.

Tous les éleveurs contactés ont indiqué qu'il existe deux importantes races :

La race des montagnes appeler localement « Jebli »

La race des plaines que les montagnards appellent « le Sahraoui ».

La différence entre les deux races se manifeste principalement au niveau de la taille et la conformation des animaux : La race Sahraoui est plus grande avec le mâle, la hauteur à la bosse est en moyenne plus de 2 m alors que chez le Jbli, elle est en moyenne 1,85m (tableau n°2) . La race Sahraoui est plus robuste et forte, par contre la race Jebli est de petite taille et mince, mais bien adaptée à la marche sur des terrains rocaillieux, et a une bonne aptitude à escalader les montagnes. De point de vue production, la race Jebli n'est pratiquement pas traite, alors que la race Sahraoui est une bonne laitière, et s'engraisse aussi plus rapidement.

Les mêmes couleurs de pelage se retrouvent chez les deux races, mais la race Jebli a relativement plus de poils que La race Sahraoui.

L'aire géographique de la race Jebli est constituée par le Saghro, et le Haut Atlas Central, et les régions avoisinantes aussi bien au niveau de la zone de Ouarzazate que d'Errachidia. Son effectif au niveau de la zone de Ouarzazate a été estimé à 1500 têtes.

Pour la race Sahraoui, elle se trouve dans toutes les régions sahariennes, aussi bien au Maroc, qu'en Algérie, la Mauritanie et le Mali. Au niveau de la zone, son effectif a été estimé à 4500 têtes.

Pour les Aarib, tribu arabe nomade de M'hamid, la race Sahraoui, est en fait constituée de 3 souches : le Marmar, le Guerzni et le Khouari.

Le Marmar est un dromadaire fort, robuste, mais à peau fine, une grande partie du corps est dépourvue de poils, gagne du poids plus facilement en cas d'une bonne année, et la femelle est une bonne laitière.

Mais cette race a des inconvénients. Elle résiste peu à la sécheresse, succombe facilement aux trypanosomiasés ou Debab. Elle est aussi un mauvais animal de bât. C'est pour cela, qu'elle est très peu représentée dans la zone étudiée. Les éleveurs estiment son effectif à 4% de l'effectif total, par contre ils précisent qu'elle est dominante au Sud et à l'Est du Oued Draâ.

Le Guerzni, race dominante dans la zone étudiée, est aussi un dromadaire robuste et fort, mais beaucoup plus poilu. Sa production laitière est moyenne, et résiste très bien à la sécheresse, aux trypanosomiasés. C'est un excellent animal de bât. Il est préféré en raison de son adaptation aux conditions locales.

La Khouari, ressemble au Marmar, mais la femelle Khouari, produit un peu moins de lait. Les éleveurs confondent facilement le Khouari et le Marmar, et ne peuvent les distinguer qu'avec leur niveau de production laitière.

3. Origine des animaux

Les dromadaires élevés dans la zone, proviennent de 2 origines : la reproduction et les achats.

Pour la région de Saghro, 23% des dromadaires sont achetés et le reste est produit par les éleveurs eux-mêmes. Les animaux sont achetés dans la zone berceau de la race. 75% des dromadaires achetés sont des femelles.

Les dromadaires des éleveurs enquêtés de la région Tagounite et M'hamid, sont dans la quasi-totalité produits par les exploitants, puisque moins de 5% seulement proviennent des achats. Les dromadaires achetés, et dont 43% sont des mâles, provenaient de la zone de la race. Les éleveurs de la zone Sud de la Province, comptent principalement sur la reproduction de leur cheptel pour reconstituer leurs troupeaux

4. Mode de conduite:

Les tribus qui élèvent les dromadaires dans la zone d'Ouarzazate sont :

Dans la région de Saghro, constitués de la confédération des Ait Atta, ensemble de tribus berbères nomades et semi-nomades, qui exploitent principalement les ovins et les caprins, et secondairement les camelins.

Dans la région Sud de la zone, constitués de la tribu arabe nomade, les Aarib, qui relèvent administrativement du Centre de M'Hamid El Ghoslane, et les tribus berbères et nomades des Ait Ounzar et Ait Isfoul qui dépendent du Centre de Tagounite.

La quasi-totalité des troupeaux, est exploitée directement par leurs propriétaires. 3% des troupeaux sont donnés en association dans la zone Sud, et 9% dans la région du Saghro.

Le gardiennage, se fait le plus souvent individuellement, puisque seulement 3% des troupeaux sont gardés collectivement dans la zone Sud, et 8% dans la région du Saghro.

Le troupeau est gardé principalement par le propriétaire ou l'un de ses fils. Même la traite est effectuée par ces mêmes personnes. L'enquête a révélé dans la zone Sud que seulement 9% des troupeaux sont traités par les femmes (tableau n°3).

L'élevage des dromadaires ne fait pratiquement pas intervenir la femme aussi bien pour sa conduite que pour sa traite et sa tonte.

Tableau n°3 : Conduite des troupeaux

Zone	Gardiens			Traite	
	Recruté	Propriétaire	Fils de propriétaire	Femmes	Hommes
Saghro	3%	41%	56%	Pas de	Traite
Sud de la Province	11%	60%	29%	9%	91%

5. Performances de reproduction

Les éleveurs enquêtés dans les deux zones, ne constatent pas de différence de production à l'intérieur de chaque zone et notamment entre la Marmar, le Guerzni et le Khouari. En se basant, sur les déclarations des éleveurs, on assimile les performances des reproductions de la race Jebli a celles des races Sahariennes.

5.1. Ages-types de reproduction

5.1.1. Mâles

L'âge à la puberté des mâles est compris entre 4 et 6 ans dans les deux zones. Les males sont pratiquement utilisés pour la saillie au même âge moyen de 7 à 8 ans chez les deux races. La seule différence, réside dans le fait que les éleveurs du Saghro, utilisent plus longtemps le même géniteur, 12 ans en moyenne contre 8 ans en moyen chez les éleveurs de Sud, et par conséquent, les mâles sont reformés à un âge plus avancé qui peut atteindre 25 ans chez la race Jebli (tableau n°4).

5.1.2. Femelles

Les races Sahariennes sont plus précoces que la race Jebli, 3,6 ans contre 4,6 ans en moyenne, mais les femelles Jebli sont exploitées plus longtemps, puisque l'âge à la réforme peut atteindre 25 ans (tableau n°4). En bonne année, les femelles peuvent être saillies dès l'âge de deux ans.

5.2. Saison de rût

Tout les éleveurs enquêtés s'accordent pour dire que c'est le mâle qui a une période de rut, rencontrée en hiver et qui débute vers la fin de l'automne et s'achève vers le début du printemps. D'ailleurs, cette période correspond aux dates des mises-bas signalées, par les éleveurs. Durant cette période, un géniteur peut saillir jusqu'à 59 femelles en moyenne dans la zone Sud, et uniquement 14 dans la région de Saghro (tableau n°5). Cette différence pourrait être expliquée, par l'importance de l'effectif des dromadaires élevés au Sud, ce qui entraîne que le nombre de femelles par géniteur est plus élevé.

5.3. Intervalles entre mises-bas

Les intervalles entre mises-bas sont compris entre une année et 3 ans, dans la zone de Saghro et entre 1 et 2 ans dans la zone sud. En ce qui concerne l'intervalle entre la mise bas et la première saillie, il est de 1 à 12 mois dans les 2 zones. La différence entre les moyennes de ces 2 intervalles dans les deux zones, pourrait être aussi expliquée par la mode de conduite de l'élevage plutôt que par la race.

Le nombre moyen de saillies avant la saillie fécondante est de 1,7 chez la race Jebli, contre 2,5 chez les races sahariennes (tableau n°5). Les races sahariennes sont plus productives, et peuvent mettre jusqu'à 15 produits contre 10 seulement chez la race Jebli (tableau n°5).

5.4. Age au sevrage

L'âge au sevrage est différent chez les deux races. Il est en moyenne de 11,3 mois chez la race Jebli contre 18,8 mois chez les races sahariennes. Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que chez la race Jebli, la femelle n'est pas traite, alors que chez les races sahariennes, bonnes laitières, le jeune dromadaire peut téter plus longtemps.

6. Performances de productions

6.1. Lait

La principale différence entre les 2 races, c'est que les races sahariennes, sont des races laitières et sont traitées par les éleveurs, alors que la race Jebli, n'est pas traitée. La durée de lactation, est plus longue chez les races sahariennes, et peut atteindre 24 mois, alors que chez la race Jebli, elle ne dépasse pas 12 mois. Chez cette dernière, le lait est tété uniquement.

Chez les races Sahariennes, la production laitière est fonction des conditions alimentaires, et elle est en moyenne de 3 litres par jour et par femelle (tableau n°6).

6.2. Viande

Les races sahariennes sont plus lourdes que la race Jebli. Le poids vif des races sahariennes peut atteindre 400 à 500 kg, alors qu'il ne dépasse pas 300kg chez la race Jebli.

Dans les zones de M'hamid et Tagounite, la viande du dromadaire est préférée aux autres viandes, alors que dans la région du Saghro, la viande du dromadaire est très rarement consommée.

6.3. Laine

Dans la région du Saghro, la tonte a lieu vers la fin du printemps et en été, alors que dans les zones Sud de Tagounite et de M'hamid, la tonte a lieu un peu plus tôt au début du printemps.

La production de laine chez l'adulte varie de 1 à 4 kg chez les races sahariennes et de 1 à 5 kg chez la race Jebli (tableau n°6).

7. Utilisations des dromadaires

Les deux races de dromadaires ne sont pas exploitées de la même manière.

Les races sahariennes, sont élevées, pour la production laitière, de la viande, et de la laine. Elles sont utilisées en cas de besoin pour le transport et pour effectuer des voyages. La race Jebli, est par contre, utilisée avant tout, pour le transport de la tente et du matériel de campement des nomades qui sont des éleveurs d'ovins et de caprins. En d'autres termes, les races sahariennes sont des animaux de rente, de bât et de selle et la race Jebli, est un animal uniquement de bât et de selle.

8. Rythmes pastoraux

Les dromadaires puisent leur nourriture des productions fourragères des parcours. Ils exploitent les vastes terrains de parcours, estimés à plus de 4 millions d'hectares.

Les parcours sont divisés en 3 catégories :

Les parcours de montagnes : 1.2 millions d'hectares

Les parcours des plaines et plateaux : 0,7 millions d'hectares

Les parcours présahariens : 2,2 millions d'hectares

La race Jebli, exploite les 3 types de parcours et obéit à un rythme pastoral, qui suit les déplacements des ovins et de caprins exploités par le même éleveur. A partir du mois d'Octobre ; tout le troupeau descend vers les parcours des plaines et présahariens, de la région de Saghro, et des alentours d'Oued Drâa, et reste jusqu'à Avril-Mai, puis rejoint, les parcours de montagnes du Haut Atlas, et atteint parfois jusqu'à Azilal.

Par contre les races sahariennes, se contentent de l'exploitation des parcours présahariens, et pâturent en troupeaux exclusivement constitués de dromadaires. En automne et en hiver, elles pâturent dans les régions voisines du Haut Drâa, au printemps et en été, et peuvent aller jusqu'à la frontière avec l'Algérie. Avant la crise Algéro-Marocaine, elles vont en Algérie.

Tous les dromadaires ne reçoivent pas de complément d'alimentation. Dans les deux zones, ce sont principalement, les animaux faibles et malades et les femelles gestantes qui bénéficient d'une complémentation. Dans les zones Sud de Tagounite et de M'hamid, les dromadaires peuvent recevoir des dattes, de l'orge et de la paille. Dans la région du Saghro, ils peuvent recevoir de l'orge, des dattes des figues desséchées, du foin de luzerne et de la paille.

9. Commercialisation des dromadaires

9.1. Période et lieu de ventes

Les ventes ont lieu tout au long de l'année dans les deux zones. L'analyse des périodes de ventes enregistrées chez les éleveurs enquêtés durant une année montre les faits suivants :

Dans la région de Saghro, sur 40 têtes vendues, 75% sont des mâles. 31 % des animaux ont été vendus sur les parcours, le reste au niveau des souks de la région.

Dans la région de Tagounite M'hamid, sur 95 têtes vendues 43% ont été vendus au niveau des

parcours, le reste a été écoulé au niveau des souks de M'hamid et de Tagounite. La part des mâles représente 73 % des dromadaires vendus

Les prix de vente oscillent entre 6000 et 9000 dirhams par tête.

9.2. Abattages des Camelins

L'analyse des données sur les abattages contrôlés au niveau du Centre de M'hamid, qui est le principal lieu d'abattage des camelins au niveau de la zone, montre que durant les 5 dernières années, la part des dromadaires est de l'ordre de 29% de la quantité totale de la viande rouge abattue.

Mais ce pourcentage oscille d'une année à l'autre ; il a atteint 40% en 1986 et 10% en 1987 (Tableau n° 7).

Mais, d'après les éleveurs enquêtés, le dromadaire est de moins en moins abattu, et il est remplacé par les autres ruminants, ce qui était un fait rare, il ya 20 ans.

Le prix de la viande cameline est de 27 dirhams le Kg et il suit le prix de la viande bovine.

10. Pathologie dominante

La pathologie dominante dans les régions du sud est constituée par les trypanosomiasés, que les éleveurs dénomment le Debab. Plus de 92 % des éleveurs enquêtés, ont eu des cas dans leurs troupeaux. Par contre dans la région de Saghro, seuls 30 % des éleveurs ont connu cette maladie au sein de leurs troupeaux.

La seconde maladie parasitaire est constituée par les gales que les éleveurs des 2 zones ont enregistré au moins une fois dans leurs troupeaux.

Les teignes constituent aussi une pathologie dominante, c'est ainsi que 47 % des éleveurs de la région de Saghro ont déclaré que leurs troupeaux, ont contracté cette maladie au moins une fois. Dans la région sud de la zone, ce taux est de 43 %

La variole de dromadaire, est bien connue par les éleveurs. La maladie a été contractée par les troupeaux de 33 % des éleveurs dans la région de Saghro contre 11% seulement dans la région sud de la zone.

D'autres maladies ont été signalées comme le charbon bactérien que les locaux dénomment « Lghoudda » et les maladies respiratoires.

Dans la zone du Saghro, des accidents sont fréquents qui se traduisent par des fractures, en raison de la nature de relief de cette zone.

Malgré que la liste des maladies est relativement longue, les éleveurs sont unanimes, que le dromadaire pose moins de problèmes en matière de santé, et que le dromadaire ne tombe malade qu'une fois tous les 3 à 5 ans. Le seul problème sanitaire est constitué par les trypanosomiasés.

Conclusion :

L'étude sur les races des dromadaires, réalisée sur la base des enquêtes, a permis de collecter des informations très importantes. Ces informations méritent, à notre avis d'être complétées par des observations et des mesures des différentes productions et paramètres de reproduction pour mieux connaître les caractéristiques des races étudiées.

On pense, aussi par la réalisation de cette étude, démontrer, pour la première fois, l'existence des races des dromadaires, il est souhaitable aussi que ce travail soit complété par un recensement des dromadaires à l'échelle nationale.

L'étude montre que chaque race s'adapte à une zone déterminée selon ses conditions naturelles et que ses conclusions sont à prendre en considération pour développer l'élevage des dromadaires au Maroc.

TABLEAU N° 2 : Les mensurations moyennes chez les différentes races

RACES	SEXE	NOMBRE	HAUTEUR AU GARROT	HAUTEUR A LA BOSSE	TOUR DE LA POITRINE
JEBLI	Mâle adulte	3	1,71 m	1,85 m	1,79 m
	Femelle adulte	11	1,63 m	1,76 m	1,70 m
MERMAR	Mâle adulte	1	1,91 m	2,06 m	1,93 m
	Femelle adulte	3	1,74 m	1,80 m	1,88 m
CUERZNI	Mâle adulte	3	1,94 m	2,10 m	1,96 m
	Femelle adulte	12	1,73 m	1,85 m	1,87 m

TABLEAU N° 4 : Comparaison des ages types de reproduction

RACES	PARAM ETRES	AGE A LA PUBETE DES MALES	AGE DES MALES UTILISES	AGE A LA RAFORME DES MALES	AGE A LA PUBERTE DES FEMELLES	AGE A LA PREMIERE SAILLIE	AGE A LA REFORME DES FEMELLES	AGE AU SEVRAGE
J E B L I	\bar{X}	5.5 ans	7.5 ans	18 ans	4.6 ans	4.7 ans	17.8 ans	11.3 mois
	Min.	4 ans	5 ans	15 ans	4 ans	4 ans	15 ans	6 mois
	Max.	6 ans	12 ans	25 ans	6 ans	6 ans	25 ans	12 mois
MARMAR GUERZNI KHOUARI	\bar{X}	5.2 ans	8 ans	17 ans	3.6 ans	3.9 ans	17.2 ans	18,8 mois
	Min.	4 ans	5 ans	10 ans	2 ans	2 ans	10 ans	9 mois
	Max.	6 ans	10 ans	20 ans	5 ans	5 ans	20 ans	24 mois

TABLEAU N° 5 : Comparaison de paramètre de reproduction chez les différentes races

RACES	PARAM ETRES	Nombre de femelles saillies nar le mâle	Intervalles entre 2 mises- bas	Intervalle mise-bas 1 ^{er} saillie	Nbre de produits par femelle	Nbre saillies avant la saillie fécondante	Durée de Gestation	Nbre d'année d'utilisation du mâle
J E B L I	\bar{X}	14	23.6 mois	11.9 mois	6.7	1.7	12 mois	12.4 ans
	Min.	5	12 mois	1 mois	4	1	12 mois	5 ans
	Max.	25	36 mois	12 mois	10	4	12 mois	17 ans
MARMAR GUERZNI KHOUARI	\bar{X}	59.2	18.2 mois	9 mois	8	2.5	12 mois	8.5 ans
	Min.	25	12 mois	1 mois	5	1	12 mois	4 ans
	Max.	100	24 mois	12 mois	15	5	12 mois	12 ans

TABLEAU N° 6 : Les productions chez les dromadaires de la zone de Ouarzazate

Race		lait			Laine		
		Durée de lactation	Production Journalière	Production Totale	Mâle adulte	Femelle adulte	Jeune
J E B L I	- X	11.1 mois			1.33 kg	1.03 kg	1.00 kg
	Min.	6 mois	-	-	1 kg	0,75 kg	0,5 kg
	Max.	12 mois	-	-	5 kg	3 kg	2 kg
MARMAR	- X	11.5 mois	3 litres	1050 litres	1.70 kg	1.52 kg	0.97 kg
GUERZNI	Min.	9 mois	1 litre	500 litres	1 kg	1 kg	0,5 kg
KHOUARI	Max.	24 mois	12 litres	2500 litres	4 kg	3 kg	2 kg

TABLEAU N° 7 : Les abattages contrôlés au niveau du centre de M'hamid

animaux	année	1983	1984	1985	1986	1987	Total
	BOVINS, OVINS ET CAPRINS		12 072 kg	5 331 kg	5 834 kg	7 940 kg	10 131 kg
CAMELINS		7 272 kg	1 647 kg	1 662 kg	5 394 kg	1 043 kg	17 018 kg
% DES CAMELINS PAR RAPPORT AUX AUTRES ANIMAUX		37,6 %	23,6 %	28,5 %	40,5 %	10,3 %	29,2 %